



## La plume au service de la connaissance et de la liberté d'expression

**SOCIÉTÉ DES AUTEURS, DES GENS DE L'ÉCRIT ET DES SAVOIRS**

17 BP 183 Ouagadougou 17

Téléphone : 25477276/78001933/70757371/76641314

E-mail : [sages.burkina@gmail.com](mailto:sages.burkina@gmail.com) / [sages.burkina@yahoo.com](mailto:sages.burkina@yahoo.com)

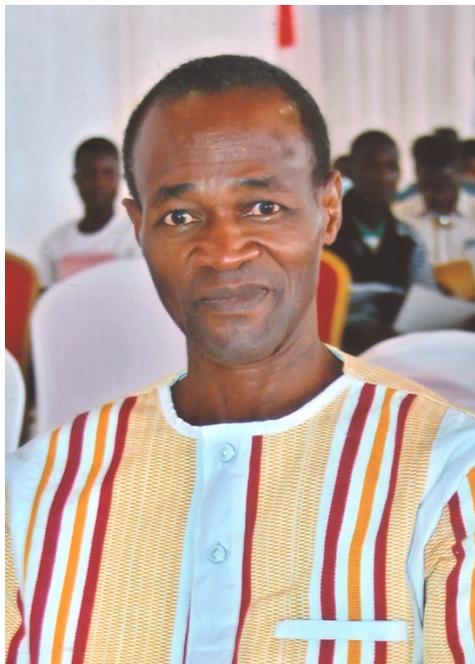
---

### MESSAGE OFFICIEL DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA POÉSIE

#### Écrire au présent...

Poétesses et poètes, cette journée est certes nôtre. Mais toute journée pourrait être aussi nôtre, qui a ses instants poétiques. C'est que la poétesse ou le poète, ni mage, ni voyant, ni un messie élu par Pan ou quelque muse, a continuellement un regard renouvelé sur ce monde originellement chaste et faste. Un regard renouvelé qui remodèle notre monde si souvent défiguré par des iconoclastes dont les icônes sont des graffitis à mille lieues de la poésie. Car la poésie, c'est d'écrire ou de réécrire, de la vie au souffle d'un verbe constamment renouvelés

En ce siècle de démocratisation et de sortes de valeurs, il est pour l'humanité que la soit l'Alpha et l'Omega de fidèle à ses origines, elle en slam ou rap loin des scandées, déclamées ou Cependant, parfois aux de la poésie, la parole est sans âme et sans état



de dire ou de redire, décrire ou de concevoir et d'une verve pour re-crée le monde.

libéralisation, de vulgarisation de toutes heureux et salvateur poésie, genre fédérateur, tous les arts. Ainsi, se décline, par exemple, rhapsodies des griots, théâtralisées. antipodes des arcanes débridée, désarticulée, d'âme aboutissant bien



des fois à la violence verbale, sœur de deux siamoises : la violence morale et la violence physique.

Dans ce contexte où nul n'a le monopole de la parole, la poétesse ou le poète africain(e), dans ses luttes légitimes pour la sécurité, la paix, la liberté et un monde plus équitable, même quand il sort de sa réserve, se doit de préserver son tempérament de poétesse ou de poète. Surtout, ne pas jeter des bûches sur les flammes du péril aux aguets.

Poétesses et poètes du Burkina Faso, qui saurait mieux que nous réinventer le pays des hommes intègres au présent en étant présent à soi et présent à son peuple ? Peuple souffrant le martyre d'être martyrisé dans sa propre patrie. Peuple tiraillé, tyrannisé et tenaillé par la stigmatisation ethnique, culturelle et religieuse.

Être présent à soi et présent à son peuple pour la poétesse et le poète, c'est être médiateur, facilitateur et bâtisseur de justice et de paix, leviers indispensables au progrès et au développement. C'est donc d'écrire et de sublimer l'insécurité devenue notre réalité. Réalité qui nous assaille et ne saurait nous enchaîner. Réalité qui nous oppresse et ne saurait nous comprimer. Réalité qui nous entoure et ne saurait nous emprisonner ; qui nous torture et ne saurait nous anéantir. Car la poésie, sans oriflamme, sans arme ni alarme, porte la flamme d'espérance salvatrice, feu sacré de la vie et de l'âme des peuples, qui jamais ne s'éteindra. Flamme d'espérance pour détruire le culte travesti de Vulcain par des pyromanes sans nom. Flamme d'espérance pour consumer les paradis sur brûlis établis par les dieux de la mort. Flamme d'espérance pour reconverter les disciples de la terre brûlée en adeptes de la restauration du legs ancestral en havre de fraternité paisible. Avec en prime ... la promesse de mille et une journées sabbatiques.

*Bobo-Dioulasso, le 21 mars 2023*

**Joseph Bakhita SANOU**  
*Poète - Membre de la Société  
des Auteurs, des Gens de l'Écrit  
et des Savoirs (SAGES)*

